

Dans toutes les paroisses où passera l'archevêque, en visite pastorale, il se tiendra une assemblée de zéloteurs pour organiser la percept'ion régulière d'un sou par mois qui est demandé à chaque catholique.

* * *

Mardi prochain, Mgr l'Archevêque consacrerà la magnifique église de Ste-Thérèse ; et cette paroisse célébrera le même jour, avec pompe, le centenaire de sa fondation.

La paroisse de Ste-Thérèse fut en effet érigée en 1789, et la première messe y fut célébrée le 7 octobre de la même année. Elle fut formée des habitants établis sur la rive nord des Millelles et sur les deux rives de la Rivière-aux-Chiens, desservis jusqu'à lors à St-Eustache. Une maison en pierre servit de presbytère et de chapelle jusqu'au 15 octobre 1807. Ce jour-là fut ouverte au culte une église, bâtie en pierre brute, longue de 120 pieds et large de 44, avec deux chapelles latérales et un clocher. Elle fut remplacée plus tard par celle qui a été détruite dans l'incendie de 1885. L'église actuelle, l'une des plus belles de tout le pays, est l'œuvre des architectes Perreault et Ménard.

Voici les noms des curés de Ste-Thérèse depuis l'érection de la paroisse :

- M. François Hébert, de 1789 à 1792.
- M. Gabriel Arsenault, de 1792 à 1802.
- M. Taschereau, de 1802 à 1809.
- M. J. B. Lajus, de 1809 à 1814.
- M. J. Besserer, de 1814 à 1816.
- M. C. J. Ducharme, fondateur du Séminaire, de 1816 à 1849.
- M. Duquet, de 1849 à 1857.
- M. Dagenais, de 1857 à 1868.
- M. L. Charlebois, le curé actuel.

* * *

Ces jours derniers arrivaient à Montréal plus de trente orphelins anglais et catholiques, venus de la Grande Bretagne au Canada, sous la conduite du Rév. A. Rossall, leur chapelain.

Ils ont été reçus par M. A. Robert et remis aux familles qui les avaient demandés et qui s'estimaient très heureuses de les recevoir sous leur toit.

L'œuvre qui s'occupe de ces enfants à son siège en Angleterre où elle compte, parmi ses membres actifs, plusieurs personnages très haut placés et très influents, comme l'évêque de Salford, le duc de Norfolk, le Marquis de Ripon et autres.

Le but immédiat qu'on se propose est de soustraire ces pauvres orphelins à la misère et à la dégradation en leur procurant un foyer qui les accepte et où ils puissent trouver une éducation chrétienne, un travail honnête et un établissement avantageux.

En leur donnant accueil, nos familles font donc avant tout un acte de grande charité ; elles obtiennent en même temps, à peu